

Nouvelles brèves

Volume 49, Number 199, Summer 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52599ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2005). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 49(199), 24–26.

ANDRÉ MICHEL GRANDEUR NATURE

Natures vivantes

Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire
150, rue du Centre-Civique
Mont-Saint-Hilaire
Tél. : (450) 536-3033
www.mamsh.qc.ca
Du 28 mai au 4 septembre 2005

Scènes de vie

Maison des cultures amérindiennes :
510, Montée des Trente
Mont-saint-Hilaire
Tél. : (450) 464-2500
www.maisonamerindienne.com
Du 28 mai au 25 septembre 2005



André Michel
Tasse et bouquet, 2004
Huile sur toile
50,8 x 61 cm

Dans la lignée des célébrations de son 10^e anniversaire, le Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire présente l'exposition rétrospective *Natures vivantes*, portant sur quarante ans d'années de création de son président fondateur, le peintre André Michel. D'origine française, installé au Québec depuis 1970, l'artiste s'emploie à mieux faire connaître les Autochtones des trois Amériques, plus particulièrement les Innus de la Côte-Nord avec lesquels il a partagé la vie dans le bois durant plus de 15 ans.

André Michel a remarquablement contribué au développement culturel du Québec en étant responsable de la création de six institutions muséales : le Musée de Sept-Îles, le Musée régional de la Côte-Nord, le Musée d'art de Mont-Saint-Hilaire, le Musée du peuple montagnais le « Shaputuan », la Maison Paul-Émile Borduas et la Maison des cultures amérindiennes. D'ailleurs, la Maison des cultures amérindiennes souligne son cinquième anniversaire en présentant, cet été également, une exposition sur l'artiste. Autant d'occasions de mieux connaître André Michel, son approche sociale et artistique, en fonction des thématiques retenues par la commissaire des expositions Marie-Andrée Leclerc, soit les natures mortes, devenues chez lui les *natures vivantes*, et les tableaux amérindiens, regroupés sous le titre *Scènes de vie*.

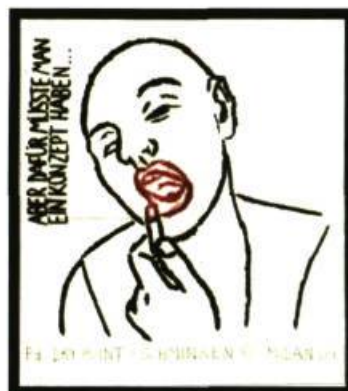
ESTAMPES À L'HONNEUR

Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières

Maison de la culture de Trois-Rivières
1425, place de l'Hôtel-de-Ville
Trois-Rivières
Du 12 juin au 4 septembre 2005

La Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières présente cet été sa 4^e édition. Une occasion unique de découvrir les recherches et les tendances actuelles en estampe. Chaque artiste sélectionné expose cinq à sept œuvres qui illustrent sa démarche. L'exposition concours, répartie dans 4 lieux, regroupe 61 artistes de 18 pays différents. Rattachée à la Biennale, l'exposition hors-concours *L'artiste et son atelier, 25 ans de la collection Loto-Québec à travers les lauréats du Concours d'estampe originale Loto-Québec 1979-2003*.

S'ajoutent à ces présentations une suite d'expositions parallèles.



Milan Blanusa (Serbie et Monténégro)
Schminken VI
Pointe sèche
55 x 49 cm

23^e ÉDITION DU SYMPOSIUM INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE BAIE-SAINT-PAUL

Québec : Claudia Baltazar /
Brigitte Archambault
Louis-Philippe Côté
Robbin Deyo
André Martin
Adrian Norvid
Janet Werner

Ontario : Phil Irish

Alberta : Patrick Lundeen

France : Marion Galut

Japon : Kenji Sugiyama

Centre d'art et d'exposition
de Baie-Saint-Paul
23 rue Ambroise-Fafard
Baie-Saint-Paul
Tél. : (418) 435-3681
www.centredart-bsp.qc.ca
Du 5 août au 5 septembre 2005



Phil Irish
1936 (Pink Headed Duck + Frank Lloyd Wright's Johnson Wax Factory), 2004
Huile sur toile, 76 x 84 cm

Depuis ses débuts, l'objectif du Symposium est d'offrir au grand public l'expérience unique d'approcher le phénomène de la création. Dans un espace commun, 11 artistes sont invités à réaliser une ou des œuvres devant public. À l'occasion de la 23^e édition du Symposium, intitulée *Sans-titre*, le commissaire Gilles Daigneault pose la question : Peindre à Baie-Saint-Paul en 2005. Il déclare : « *Sans titre*, c'est-à-dire sans directive thématique ni formelle, en toute liberté. Mais il y a un sous-titre... *Peindre*, c'est-à-dire prendre en charge les exigences de cette discipline dont l'histoire, déjà complexe, a été bouleversée par les grands *drippings* de Jackson Pollock et par le demi-siècle d'expérimentations de toutes sortes qu'ils ont engendrées; et, d'autre part, persister dans une pratique que d'autres disciplines ne cessent, par le temps qui court, de remettre en question. »

LES PLASTICIENS À SHERBROOKE

**LES PLASTICIENS: LOUIS BELZILE, JAURAN,
JEAN-PAUL JÉRÔME ET FERNAND TOUPIN**

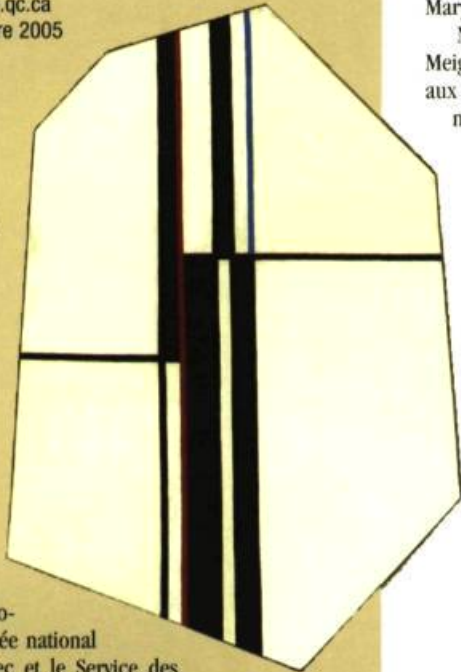
Musée des beaux-arts de Sherbrooke
241, rue Dufferin
Sherbrooke
Tél.: (819) 821-2115
www.mba.ville.sherbrooke.qc.ca
Du 11 juin au 18 septembre 2005

Quelque 57 œuvres et documents d'archives des membres fondateurs du groupe des Plasticiens soulignent le 50^e anniversaire de la publication du *Manifeste des Plasticiens*. Les œuvres sélectionnées s'échelonnent de 1953 à 1959. Elles ont été prêtées par des collectionneurs, le Musée du Bas-Saint-Laurent, le Musée d'art contemporain de Montréal, le Musée national des beaux-arts du Québec et le Service des archives de l'Université de Sherbrooke. Du nombre rassemblé, *Équilibre* (1953), signé Jauran, est considéré comme le tableau précurseur du mouvement.

Les œuvres présentées dans l'exposition témoignent de la pratique de ces quatre artistes dans l'adoption de formes géométriques dans leurs compositions abstraites. Leurs recherches portent sur l'équilibre entre les formes et les couleurs. Mais c'est dans le *Manifeste des Plasticiens*, rédigé par Rodolphe de Repentigny (alias Jauran) et co-signé par Belzile, Jérôme et Toupin, qu'ils énoncent l'ensemble de leurs positions sur la peinture, positions présentées dans leurs fondements philosophiques et plastiques.

Les Plasticiens rejettent les valeurs spontanées de l'Automatisme alors perçu comme un mouvement romantique empreint de lyrisme. Ils remplacent les taches expressionnistes par des formes épurées et par le traitement de la couleur en aplat. Leurs propositions artistiques géométriques et épurées font de cette première génération de Plasticiens les défenseurs d'une idéologie novatrice justifiant leur entrée dans l'histoire de l'art au Québec.

Fernand Toupin
Aire aux petits bruns, 1956
Huile sur panneau
Collection particulière



MARY MEIGS ARTISTE ET ROMANCIÈRE

Fidèle à sa mission, le Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt consacre sa saison estivale à la présentation d'œuvres d'artistes de la région des Cantons-de-l'Est. Cet été, les cimaises du centre accueilleront les œuvres de Mary Meigs.

Née à Philadelphie en 1917, Mary Meigs a vécu une grande partie de sa vie aux États-Unis. Reconnue, dès sa jeunesse, pour son esprit libre et sa détermination, elle embrasse une carrière artistique qui la mènera en Italie, en France, au Japon, en Australie, dans les caraïbes, et partout, elle emporte avec elle ses carnets d'esquisses, de notes. Inlassablement, elle traque la lumière dans les paysages, la lumière dans les regards. Elle s'installe, en 1975, à Kingsbury dans les Cantons-de-l'Est. Peintre et écrivaine, elle publia cinq ouvrages, dont trois ont été traduits en français. Dans son premier livre, *Lily Briscoe*, l'auteur dévoilait son homosexualité. Par sa détermination, elle aida la cause des femmes et devint un modèle à suivre. L'artiste et romancière est décédée en 2002. Avec l'exposition *Peindre, écrit-elle...*, le Centre culturel Yvonne L. Bombardier lui rend hommage.



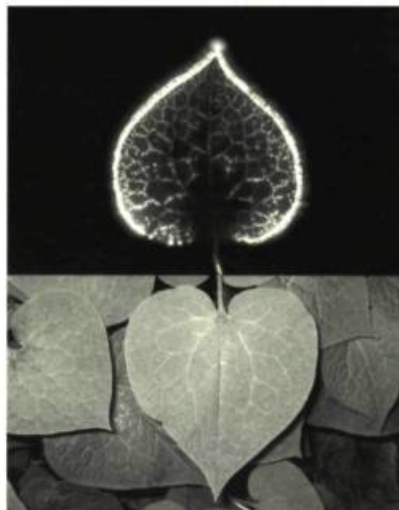
Portrait de Marie-Claire, 1963

ÉNERGIE VITALE

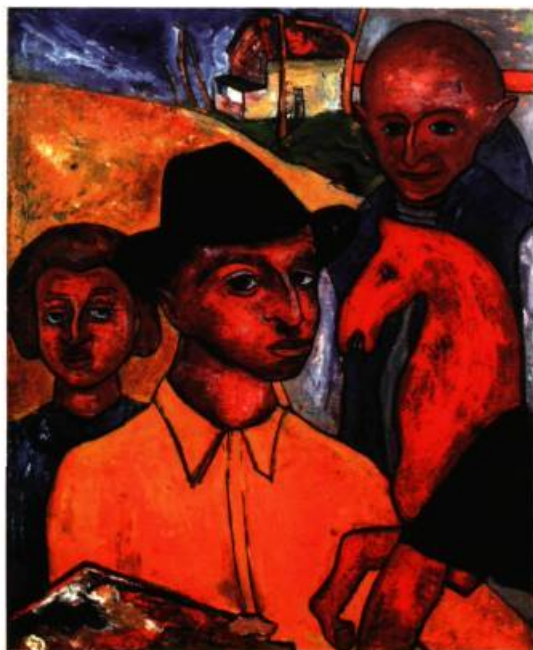
MARIE-JEANNE MUSIOL
JARDIN D'OMBRE,
JARDIN DE LUMIÈRE
Projet d'artiste

Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est
Montréal
Du 9 juin au 25 septembre 2005

Depuis quelques années, l'artiste Marie-Jeanne Musiol tire parti des effets de l'électrophotographie dite photo Kirlian pour produire des images dont la principale caractéristique est d'être entourée d'un halo lumineux ou encore de renvoyer une luminescence. Elle a présenté quelques expositions des photos qu'elle a ainsi réalisées notamment à la galerie Axe Néo-7 art contemporain à Gatineau (2003) et à la galerie Pierre-François Ouellet à Montréal (2004). Ces photos représentent notamment des feuilles de plantes variées (géranium, plantain, lierre, etc.). Elle reprend le même type d'image, mais cette fois dans un environnement particulièrement bien adapté. En effet, ses photos de feuilles seront à proximité de leurs sœurs réelles au Jardin botanique de Montréal. En somme, elles seront en interaction. Étonnant.



Saruma
Electrophotographie et photographie



Composition avec autoportrait, 1946
Huile sur toile
86,5 x 71,3 cm

MOUVEMENT DES COULEURS

RÉTROSPECTIVE SAM BORENSTEIN

Musée des beaux-arts de Montréal
1380, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
Tél. : (514) 285-2000
www.mbam.qc.ca
Du 29 juin au 3 septembre 2005

Né en Lituanie et émigré au Canada en 1921, Sam Borenstein (1908-1969) peignit, pendant ses quarante années de carrière, de nombreuses scènes de Montréal, des villages des Laurentides et des paysages du Québec, toujours animés par l'activité humaine, à l'aide d'une palette aux couleurs éclatantes et d'un pinceau exubérant. Comme le Groupe des sept, Borenstein croyait en la peinture en *plein air* et son inspiration venait directement de son interprétation de la nature. Cependant, alors que le Groupe des sept peignait des paysages lointains et sauvages, Borenstein, lui, s'intéressait aux scènes animées de la rue, aux gens simples travaillant ou se divertissant. Outre les

paysages urbains et champêtres pour lesquels l'artiste est particulièrement connu, l'exposition rétrospective – qui réunit pour la première fois une quarantaine d'œuvres provenant de collections publiques et particulières – présente aussi quelques portraits, ainsi que des natures mortes.

L'esprit et les couleurs des tableaux de Sam Borenstein ont été parfaitement transposés dans le documentaire d'animation, *Les couleurs de mon père: Un portrait de Sam Borenstein*, que Joyce Borenstein, fille de l'artiste, a écrit et réalisé. Ce film, projeté continuellement durant l'exposition, a remporté neuf prix internationaux, y compris une nomination aux Oscars (1991) et un Genie Award (1992).

L'exposition, organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, sera également présentée à la Justina M. Barnicke Gallery, Hart House, University of Toronto, et à la Owens Art Gallery, Mount Allison University, à Sackville, Nouveau-Brunswick.

LES FEMMEUSES UN RENDEZ-VOUS RÉUSSI

La forte pluie qui a sévi tout le week-end n'a pas découragé les quelque 5 000 personnes qui se sont déplacées pour assister à la 19^e édition de l'exposition-vente *Les Femmeuses* de Pratt & Whitney Canada, qui a eu lieu les 23 et 24 avril 2005.

Malgré un achalandage inférieur à celui l'an dernier, 5500 visiteurs s'étaient alors déplacés pour l'événement, les ventes de l'édition 2005 sont néanmoins jugées « excellentes ». En effet, œuvres d'art, t-shirts, catalogues, ainsi que les dons ont permis de recueillir plus de 150 000 \$, comparativement à 175 000 \$ en 2004. Cette année, 20 nouvelles artistes s'étaient jointes à l'exposition pour un total de 89 artistes. En tout, 113 œuvres et quelque 40 estampes ont été vendues. L'argent sera distribué à sept maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale de la Rive-Sud. Les dons recueillis depuis la création des *Femmeuses* en 1986 atteindront bientôt le chiffre magique d'un million de dollars.

ÉVASION CHAMPÊTRE

1001 Pots

2435, rue de l'Église
Val-David
Tél. : (819) 322-6868
www.1001pots.com
Du 15 juillet au 14 août 2005
De 10h à 18h, tous les jours

C'est dans une atmosphère champêtre et détendue, au cœur des Laurentides, que se déroule la 17^e édition de *1001 Pots*, le plus important rassemblement d'artistes potiers en Amérique du Nord. Il regroupe plus d'une centaine d'artistes et artisans qui présenteront leurs pièces (de la poterie utilitaire à la sculpture) à l'extérieur, dans les jardins de l'exposition.

1001 Pots a vu le jour grâce à l'initiative de l'artiste potier Kinya Ishikawa, dans le but de répondre à un besoin collectif de distribution des céramiques du Québec. Cette année, l'événement ajoute à son calendrier des activités aux teintes d'Orient qui prendront la forme *Omatsuri* qui signifie festivité japonaise: démonstrations de *Shodoh* (calligraphie sur poterie), origami, dégustation de mets japonais *Inaka*, salon de thé *Daichi-En Morimoto*, maquillage pour enfants inspiré de techniques japonaises et démonstration des tambours japonais *Arashi Daiko*. En plus d'être un lieu de rencontre entre artisans et amateurs, *1001 Pots* conjugué, cette année plus que jamais, culture et divertissement.



Œuvres de Peter Hamilton
Photo: Karine Blanchet